



Université Claude Bernard



# DIPLÔME NATIONAL DE DOCTORAT

(Arrêté du 25 mai 2016)

Date de la soutenance : **13 décembre 2018**

Nom de famille et prénom de l'auteur : **MANESSE Cédric**

Titre de la thèse : *«Le déficit olfactif : Le comprendre, le diagnostiquer, et compenser ses effets sur la qualité de vie»*



## Résumé

Souvent mal considéré, l'odorat a longtemps été perçu comme le vestige d'un passé lointain dans notre évolution, peu utile dans nos sociétés modernes. Pourtant, la recherche scientifique a mis en évidence que l'odorat était en fait essentiel dans de nombreux aspects du quotidien : la détection des dangers, l'alimentation, nos relations sociales. Les odeurs sont également une source de plaisir (sensoriel, alimentaire, et ludique) et contribuent à notre bien-être. Lorsque l'odorat est altéré (dysosmie), c'est donc notre sécurité, notre santé, mais aussi notre équilibre émotionnel qui s'en trouvent affectés. Cette thèse de doctorat a pour objectif d'apporter de nouveaux éléments de compréhension sur le déficit olfactif. Elle s'est centrée sur deux aspects : (1) La prévalence de ce déficit, en particulier avec l'âge, et ses conséquences sur la santé alimentaire, et (2) La remédiation des capacités olfactives, à l'aide d'une nouvelle forme d'entraînement olfactif contextualisé.

Cinq études, combinant des approches psychophysiques et neurobiologiques chez des personnes dysosmiques (odorat dysfonctionnel) et normosmiques (odorat normal), ont été menées. Notre travail nous a permis de montrer que la prévalence des déficits olfactifs en France est loin d'être négligeable, puisque plus d'une personne sur 10, et plus d'une personne sur 5 après 60 ans, sont atteintes de dysosmie. Dans une société vieillissante, cette prévalence est d'autant plus préoccupante que nous montrons que ces déficits sont reliés à des changements significatifs du comportement alimentaire, susceptibles d'affecter l'équilibre nutritionnel et donc la santé. Nous avons ensuite exploré l'effet d'un entraînement olfactif sur la perception olfactive de patients dysosmiques. Nos données suggèrent que la présence de stimuli non olfactifs (images et labels) pendant l'entraînement peut améliorer l'efficacité de ce dernier, via une facilitation, pendant l'encodage, de l'activation de la trace mnésique de l'odeur.

En conclusion, les résultats de cette thèse renforcent l'idée qu'il est possible de remédier aux déficits olfactifs en modulant la représentation mentale d'objets olfactifs via des éléments contextuels (visuels, verbaux) de ces mêmes objets. Notre travail montre également que la dysosmie est fortement associée au vieillissement. En conséquence, nous formulons un ensemble de recommandations adressées particulièrement à la population des personnes âgées, aux institutions qui les encadrent, et à leurs entourages.